



## DECLARATION COMMUNE

### A la rencontre des autres croyants

#### I. Introduction

1- Dans le prolongement de la Caravane pour la paix, la 5<sup>ème</sup> AG de la Cevaa à Neuchâtel/Suisse a confirmé l'importance d'une consultation théologique sur la thématique de la «rencontre avec nos voisins d'autres convictions religieuses». Elle a eu lieu à Rome/Italie, du 7 au 12 septembre 2009 et a rassemblé 12 personnes issues des Eglises de la Cevaa et deux personnes ressources de l'Eglise catholique romaine, venues d'Europe, d'Afrique, du Maghreb, de l'Océan indien et du Pacifique. Ensemble, nous avons partagé nos expériences et nos réflexions au sujet du dialogue interreligieux dans la dynamique missionnaire.

2- La belle qualité des échanges a été franche, un temps important a été consacré à l'évocation d'expériences ecclésiales et individuelles. Cela a mis en évidence la complexité socioreligieuse de nos lieux de vie, où que nous soyons, nous avons des voisins pratiquant d'autres religions, parallèlement ou en concurrence avec la nôtre, voire une diversité présente à l'intérieur de nos familles. Il en résulte des questions théologiques et pastorales avec lesquelles nous nous débattons.

3- En fonction des différentes sociétés dans lesquelles vivent nos Eglises, la diversité religieuse est un nouveau défi pour les uns et une longue habitude pour les autres. Tous, nous sommes appelés à surmonter nos hésitations et nos résistances pour aller à la rencontre de ces voisins qui ne partagent pas nos convictions, mais qui vivent avec nous dans ce monde plein d'incertitudes où beaucoup de gens sont affamés de pain et d'espérance. Quelles solidarités construire ensemble dans un esprit d'ouverture à l'autre et de fidélité à l'Evangile qui libère notre créativité ?

4- Face à la diversité religieuse qui peut inquiéter, nous portons en nous une graine d'exclusion, de tentation de repli sur nous. Pourtant l'Evangile nous invite au courage d'aller vers l'autre. Nos débats nous ont incités à approfondir la déclaration de la Conférence missionnaire de San Antonio en 1989: *«Nous ne pouvons pas indiquer d'autres voies de salut que Jésus Christ; en même temps, nous ne pouvons pas poser de limites au pouvoir de salut de Dieu. Nous reconnaissons que nous ne saurions résoudre la tension qui sous-tend ces deux affirmations.»* Cette déclaration exprime bien la tension non pas du «soit l'un –soit l'autre», mais du «l'un et l'autre». Si nous gardons seulement la première partie de l'affirmation, l'identité chrétienne devient forteresse au lieu d'être une oasis pour

tous. Être témoin du Christ dans les odeurs du monde c'est être porteur d'un parfum de Vie.

5- Parmi les textes bibliques qui nous ont inspirés, nous pouvons mentionner: la rencontre d'Abram avec Melchisédek (Gn 14,17-29), le festin préparé pour tous les peuples (Es 25,6-8), la conviction que le monde appartient à Dieu (Ps24,1), l'impératif d'écouter avant de parler (Pr 18,13), La fresque du jugement des nations (Mt 25,31-46), la parabole du bon Samaritain (Lc 10,25-37), la rencontre de Jésus avec la Samaritaine (Jn 4,19-24), l'affirmation de Paul selon laquelle il y a un seul Dieu, un seul médiateur donné pour la libération de tous (I Tm 2,5-6).

Nous avons aussi fait référence à différents textes élaborés dans nos Eglises ainsi qu'à la proposition en discussion au Conseil Œcuménique des Eglises «Identité chrétienne et pluralité religieuse» qu'il conviendrait de faire circuler au sein des Eglises de la Cevaa.

## **II Nos voisins**

6- C'est à l'égard des juifs que le regard chrétien a le plus radicalement changé au cours de ces dernières décennies: jadis considérés comme ennemis du Christ, ils sont aujourd'hui reconnus comme les partenaires d'une alliance irrévocable de Dieu scellée au Sinäi avec lesquels les chrétiens ont à dialoguer et à cheminer dans le respect mutuel.

7- Aujourd'hui, un grand nombre de chrétiens et d'Eglises se sentent interpellés et déstabilisés par la présence et l'action des musulmans: Que nous soyons majoritaires confrontés à un mouvement migratoire en Afrique et en Europe, minoritaires dans une société islamique, notamment au Maroc et au Sénégal, dans tous les cas, nous avons à apprendre à vivre ensemble dans une attitude d'écoute et d'ouverture.

Pour dépasser les peurs et les préjugés, les membres de nos Eglises ont besoin de tisser des liens et d'organiser des rencontres à l'occasion de fêtes religieuses et différentes circonstances de la vie. Elles ont également besoin d'une formation comme celle offerte en Afrique par le Programme des Relations Islamo-chrétiennes en Afrique pour mieux connaître le sens de la foi et de la pratique musulmanes.

Missionnaire comme le message chrétien, la présence de l'islam nous incite à trouver les gestes et les paroles appropriés pour témoigner de la foi chrétienne tout en respectant le témoignage des musulmans. Attentifs à la diversité musulmane, refusant tout amalgame simpliste d'une part entre islam et terrorisme, d'autre part entre christianisme et croisades ou colonialisme, les chrétiens ont à développer autant que possible une collaboration en faveur de la paix et de la justice.

8- En Afrique, les sociétés sont en pleine mutation et recherchent des solutions ailleurs que dans les religions importées (christianisme ou islam). Face à cette situation, les religions endogènes, longtemps méprisées, connaissent un nouvel

essor et s'emploient à donner des réponses aux interrogations existentielles de la vie humaine et sociale. La revitalisation, en Afrique et ailleurs, de ces courants, tel le vodoon au Bénin, invite les chrétiens à entrer en dialogue avec leurs adeptes afin de discerner les valeurs sociales et spirituelles qui pourraient leur être communes.

9- Dans les sociétés pluralistes d'aujourd'hui où sont engagées les Eglises de la Cevaa, il y a effectivement une présence florissante de voisins adeptes de grandes religions connues de l'orient, notamment des bouddhistes en Europe, des hindous à l'île Maurice, des traditionalistes chinois en Polynésie.

En parallèle à cette expansion des grandes traditions orientales, nous assistons au foisonnement toujours plus grand de nouveaux mouvements religieux et de pratiques ésotériques et/ou syncrétistes.

Face à ce développement indéniable et en tant que communauté d'Eglises en mission, nous sommes appelés à exercer un discernement, tout en entrant en relation en vue d'une interpellation mutuelle et d'un vivre ensemble dans le respect et l'attention à l'autre.

10- En Europe, beaucoup de nos voisins deviennent étrangers aux préoccupations religieuses. Adeptes d'un humanisme agnostique voire athée, ils n'envisagent la coexistence que dans une société laïque et sécularisée qui restreint la religion à la sphère privée. Avec eux aussi nous avons à développer un dialogue soucieux de justice et de coexistence harmonieuse. (Voir l'expérience de la Mission Populaire en France).

11- Un problème particulier est posé par les mouvements, chrétiens ou non, qui constituent une concurrence délibérée pour nos Eglises. Une voie nouvelle est à rechercher entre indifférence, repli identitaire et accueil enthousiaste, sachant que Jésus invite ses disciples à saluer même leurs adversaires et à prier pour leurs ennemis (Mt 5,44)!

### **III TEMOINS DE L'EVANGILE**

12- Dans le paysage contrasté des religions, nos Eglises portent le témoignage de l'évangile comme une nécessité et un bonheur. Le contexte de cette complexité religieuse requiert une écoute, un partage avec les autres, non pour trouver un consensus sous la forme d'un syncrétisme religieux mais pour faciliter le vivre ensemble, sachant que les religions peuvent servir de prétexte à différents conflits sociaux et politiques.

13- Au sein même de nos communautés ainsi que dans nos œuvres, mouvements et aumôneries (hôpitaux, écoles, activités de jeunesse etc.), nous rencontrons aussi la diversité religieuse: couples «interreligieux», cérémonies funéraires, double appartenance de certains membres. De telles situations demandent de la part des pasteurs une attention particulière. Pour cela, il importe que nos Eglises assurent une formation spécifique des responsables, laïques et pasteurs, afin de les affermir dans leur identité chrétienne et de les équiper pour aller la rencontre du croyant autre.

14- Développer une spiritualité du dialogue implique de repenser les formulations traditionnelles de la christologie et de l'ecclésiologie jusque dans la prédication, la liturgie et la catéchèse. Portée par le souffle du Saint-Esprit qui ouvre sans cesse des horizons nouveaux, chaque Eglise est invitée à:

- Encourager des lectures communautaires de la Bible qui ouvre au dialogue et au témoignage ;
- Proposer des paroles, actions et prières qui renouvellent le courage de vivre des humains ;
- Témoigner d'un salut en Christ où l'essentiel n'est pas de se demander comment être sauvé mais comment se saluer les uns les autres pour devenir ensemble artisans de paix et justice dans le respect de la création.

Dans cette dynamique du Saint-Esprit, chaque Eglise est appelée à discerner la pédagogie qui permettra de construire le vivre ensemble, soucieuse de rendre un témoignage clair à Jésus Christ, vigilante aux risques d'amalgames et attentive à accompagner les personnes engagées dans ce dialogue, notamment animateurs théologiques responsables des jeunes, des femmes et des aumôneries.

15- Dans ce processus qui requiert du temps et de l'énergie, se joue la crédibilité des Eglises vis à vis de la société en même temps que leur fidélité à la bonne nouvelle du salut offert en Jésus Christ. Attentive au contexte qui lui est propre, chaque Eglise est encouragée à collaborer avec d'autres églises locales, à partager les expériences, heureuses ou malheureuses, au sein de la communauté en mission qu'est la Cevaa et à solliciter le soutien actif du Pôle Animations du Secrétariat de la Cevaa à Montpellier.

Rome, le 12 septembre 2009